

Symposium sur le travail en Côte d'Ivoire

Le 23 mars dernier, un symposium sur « Le travail, chemin de sainteté » s'est tenu dans un hôtel d'Abidjan, avec une assistance de plus de 300 personnes.

30/03/2002

Le samedi 23 mars s'est déroulé au Golf Hôtel d'Abidjan un symposium intitulé « le travail, chemin de sainteté ». L'événement, présidé par

le Cardinal Bernard Agré,
archevêque d'Abidjan, a connu une
assistance de plus de trois cent
personnes, des professions les plus
diverses.

Monsieur François Komoin,
magistrat et président du comité
d'organisation, a accueilli les
participants et a indiqué que ce
symposium cherchait à approfondir
certains enseignements du fondateur
de l'Opus Dei à l'occasion du
centenaire de sa naissance, et tout
particulièrement la nécessité de
chercher Dieu dans le travail de
chaque jour.

Le cardinal Bernard Agré, après
avoir parlé du travail quotidien
comme moteur et chemin de
sainteté, a déclaré ouvert le
symposium. Celui-ci a commencé
avec une conférence sur « les valeurs
du travail », prononcée par l'écrivain
français François Gondrand, qui a

parlé des différentes conceptions du travail tout au long de l'histoire.

Pour cet écrivain, auteur d'une biographie sur le fondateur de l'Opus Dei, on attribue actuellement au travail des valeurs contradictoires : d'une part il est considéré comme une forme d'aliénation, une activité purement instrumentale, orientée vers la consommation et dont il faut se libérer par l'accroissement du temps libre ; d'autre part, on pense également qu'il est une forme de réalisation de l'homme, de libération de ses conditionnements naturels, un moyen de construction de la vie de chacun et de la société. « Il nous faut retrouver surtout, a conclu F. Gondrand, la valeur intrinsèque du travail, compris comme prolongement et accompagnement de l'action créatrice de Dieu. »

Après la conférence, les participants ont pu échanger des idées et des

expériences dans trois ateliers sur différents aspects liés au thème du symposium : « Travail et Société : cohérence et responsabilité » ; « Travail et perfectionnement intégral de l'homme » ; et « Travail et Famille ».

Le député Dagobert Banzio, durant l'atelier sur « cohérence et responsabilité », a transmis son expérience personnelle d'homme politique qui s'efforce de ne pas oublier sa condition de chrétien en entrant au Parlement. Pour sa part, Firmin Kouakou, médecin enseignant la gynécologie à l'Université d'Abidjan, a exposé comment la doctrine de l'Église sur la bioéthique l'a aidé à orienter son travail et à se servir de la science au lieu de se laisser dominer et manipuler par elle.

Dans l'atelier « Travail et Famille », Martin N'Guessan, ingénieur

informaticien, a parlé de la solidarité et de la responsabilité dans la famille. Selon lui, la famille se convertit en une école qui forme également aux valeurs propres du travail quand les enfants voient leurs parents faire ce qu'ils enseignent et ce qu'ils commandent.

Scholastique Gnamien, mère de famille et haut fonctionnaire, a indiqué, quant à elle, que les activités professionnelles ont une répercussion importante dans la famille, particulièrement dans le cas de la mère.